

La Fondation Carzou a accueilli les peintures de Thierry Clemens

Un Manosquin qui vit en Suisse et qui vient exposer à la Fondation Carzou, ça mérite le détour. Thierry Clemens a quasiment passé toute son enfance à Manosque où habitaient ses parents, puis, pour ses études et son travail, il s'est éloigné à Marseille, avant de revenir sur les Alpes-de-Haute-Provence au début des années 2000 dirigeant le club de Triathlon de Manosque puis l'équipe de Gréoux-les-Bains, avant pour sa vie professionnelle dans le secteur de la communication, de choisir la Suisse.

« À 47 ans, je peins depuis 3 ans, mais j'ai toujours donné dans l'art en particulier dans le dessin. Ma compagne qui est artiste m'a mis un pinceau dans les mains, et ce fut un coup de foudre qui m'a même aidé dans mon travail. J'ai commencé par des reproductions dans le classique et les paysages, puis j'ai imprimé mon style ».

Chacun de ses tableaux porte une histoire. « Chacun est à lectures multiples. La dominante est la symbolique du Minotaure. Il a toujours été montré dans un cadre viril, et dans mon dernier tableau, il se repend devant une fleur fragile, derrière lui, on aperçoit un papillon ou un gros insecte léger ».

Un autre tableau représente une scène étrange, la sardine qui aurait bouché le port de Marseille devient personnage, et sous l'eau, c'est l'image du monde, les créatures se mangent entre elles. Un chien de race boxer en chemise à fleurs, c'est peut-être le chaînon man-



quant, sommes-nous vraiment au bout de l'aboutissement ? « Je ne suis pas un critique, mais un témoin » affirme-t-il. Les stars se déhanchent, elles sont affreusement à la mode, le visage refait, et semblent s'ennuyer.

Raymond Tétart, ancien vice-président de la Fondation apprécie. « Ça renvoie à l'expressionnisme allemand, des couleurs monstrueuses, une distorsion dans les formes qui provoquent »... Cette peinture ne lâche rien, elle est sanglante et sans nuance. Les sujets nés de la réalité sont revisités avec rage et portent une forte symbolique, comme la croix chrétienne proche de celle du drapeau suisse, une couronne impériale, des chiffres et des lettres éparpillées apparemment sans suite logique.

Désormais installé en Suisse, Thierry Clémens, loin de Manosque, a déjà plusieurs expositions programmées dans son pays d'adoption en 2015, et une première dès le mois de février à Sion.

Jean BANNER

www.thierryclemens-art.com